

sous le pseudonyme d'Ahmed-Agha-Oglou ; le *Sabah* (Matin) ; le *Jeune-Turc*.

La presse musulmane suivait docilement les instructions du grand quartier général germano-turc, en s'inspirant du ton des journaux allemands dont un des principaux représentants était Paul Weitz, correspondant de la *Frankfurter Zeitung*. L'*Osmanischer Lloyd*, publié en français et en allemand, fut acheté, en 1914, par l'ambassadeur allemand, ainsi que l'*Ikdam*.

Et pour conclure, on peut dire : que de boue, après tant de sang !